

7 Styphen FAYE

Sous la houlette, le tintement

Outil transformé, céramique, émaille, fil, métal

Une bergère et ses brebis

Une bergère tient dans sa main un bâton ancien,

dont la courbe rappelle une houlette.

Son manche est orné de petites brebis suspendues, qui, à chacun de ses pas, tintent et grelottent,

comme un troupeau aux pas étouffés par l'herbe.

8 Colline JARES

Sans titre

Photographie

Colline Jares

Il est huit heures du matin. Dans la brume et la boue, l'éleveur appelle ses vaches une par une ; elles reconnaissent leur prénom et défilent pour se faire traire. Assister à ce quotidien, observer la relation entre l'éleveur et ses animaux, m'a beaucoup touchée. J'y vois une attention constante et une gestuelle empreinte de soin. La couverture pour veau, objet fonctionnel destiné à soigner l'animal, devient ici le support de ma réflexion. En la créant et en la personnalisant, je détourne cet objet utilitaire pour lui donner une portée symbolique : celle d'un lien tissé, d'un soin que j'apporte, à ma manière. J'ai souhaité offrir cette couverture afin qu'elle vive au sein de l'exploitation, qu'elle devienne un témoin de l'attention portée aux bêtes et des rencontres vécues sur le territoire de Valuégjols. Là où le quotidien se construit, dans cet aribus, les étables ou les champs, j'aime laisser un bout de cette histoire. La photographie, puisque la couverture n'est pas exposée, sert ici de trace et de mémoire de ce don et des temps partagés.

Merci à Emmanuel Tuphé et à Manon Lannez pour leur implication et leur aide précieuse.

9 Shitong HE

Sans titre

Blocs de sel / protocole d'échange, photographie

Blocs de sel

À Valuégjols, cette pièce s'élabore à partir d'un protocole d'échange avec l'éleveur autour d'un objet très ordinaire du pâturage : le bloc de sel. Posé à un endroit fixe et librement accessible aux animaux, il relie discrètement l'éleveur, les animaux, le sol, la météo et les usages du lieu. Avec l'accord de l'éleveur, un bloc neuf vient en remplacer un autre, déjà usé, façonné par les animaux, la pluie, la terre et le temps. Autour de ce geste, quatre approches photographiques déploient différentes narrations du lieu. Le pastoralisme n'apparaît pas ici comme un simple paysage rural, mais comme une manière d'habiter fondée sur des gestes répétés, l'attention et une cohabitation entre vivants. Cette pièce entre ainsi dans la chaîne d'usages et de cohabitations à laquelle ce bloc appartient déjà.

10 Madeleine HOUZE

L'estive comme palimpeste

L'estive comme palimpeste

Bande papier thermoréactif et système motorisé

Ce projet photographique explore un déplacement, une dérive le long d'une draille. La série restitue une déambulation humaine dans les traces ovines. Je m'inscris dans un sillon préexistant, creusé par le passage des brebis lors de la transhumance. L'animal est à l'origine de l'altération du sol. L'humain devient suiveur, sa trajectoire peut être dictée par une activité agricole. Je cherche ainsi à recentrer l'animal comme acteur de la transformation du paysage, en suggérant que toute activité génère une forme, une matière, une image. La forme motorisée propose à voir une boucle d'images sans en distinguer les marqueurs de début ou de fin. La verticalité de cette installation ainsi que le format des images confèrent à la restitution photographique une forme séquencée qui défile à la manière d'une projection en 35 mm. Au dos, les images se retrouvent inversées, tête en bas. De ce côté, l'image n'est plus lisible, plus disponible. Le déroulement motorisé des images est dépendant d'un cycle. Celui du déplacement d'un point A à un point B. L'intégralité de la séquence sera visualisée seulement si le cycle est abouti.

11 Romain POSTEL

La narse

Vidéo, 1 min 15

La narse

Cette vidéo mêle des photographies d'une carrière de diatomite, exploitée à Murat par la société minière Imérys, et des images de la Narse de Nouvialle. Cette zone humide, dont l'activité pastorale a su contribuer à préserver l'écosystème unique et riche, se trouve aujourd'hui menacée par l'exploitation minière. Elle est en partie la propriété d'Imérys, qui convoite son gisement de diatomite.

Par le photomontage, ces deux espaces se superposent pour faire émerger une fiction d'anticipation où se dessinent plusieurs futurs possibles. À travers un jeu de construction et de déconstruction d'une carrière hypothétique, la vidéo laisse entrevoir un futur dystopique, où sous-sol et paysage seraient irréversiblement altérés.

12 Noah SALGADO

Excès de pression

gouttière, plastique, résine, structures en acier peint, pompe, tuyaux, robinet

Excès de pression

Excès de pression est traversé par une présence constante et mouvante de l'eau dans le territoire. Construite à partir d'éléments trouvés et assemblés, la sculpture intègre dans sa forme une fontaine en circuit fermé. Les différents déplacements de l'eau dans la cabine rappellent le chemin qu'elle emprunte, au fil des saisons, à travers le territoire : la fonte des neiges filtrée et stockée par la narse de Nouvialle, qui s'écoule ensuite jusqu'à Saint-Flour.

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

Excès de pression

13 Cyrille SENEZE

Les voies lactées

Tricycle modifié, bois de noisetier, ficelle, bidon en aluminium, tube PVC, lentille de rétroprojecteur, photographie (solarigraphie et photogramme, procédé cyanotype sur biscuit céramique)

Les voies lactées

À la croisée des chemins entre représentation du paysage et réflexion sur les activités payannes qui le façonnent, la piste que j'ai suivie remanie outils et logique de réemploi, qui m'ont été transmis dans la ferme où j'ai grandi. A partir des bidons à lait qu'utilisait mon père, j'ai conçu un atelier nomade de prise de vue par chambre noire, mu par un tricycle évoquant les tournées de collecte. La lenteur des déplacements et des poses conditionne le regard sur territoire.

Le dispositif produit en un geste direct des cyanotypies rondes sur céramique. Ces images-objets réinterprètent couleur et motifs des faiences de Delft qui ont tant nourri les imaginaires de la ruralité.

L'image en négatif déplace le regard vers une forme de poème visuel, à l'ambiance quasi nocturne, où l'empreinte laissée par un brin d'herbe dialogue avec la course de l'étoile qui l'a fait pousser. Où les traces des interventions humaines se font plus discrètes, et ne subsiste, alors, qu'une interface entre le ciel et la terre.

14 Sofiia YEVLANINKOVA

Dos courbés

Chutes de tissu, fil à coudre

Dos courbés

Dos courbés

Dos courbés

Dos courbés

le paysage est assis dos à moi, derrière la clôture. il a les yeux fermés. les bouts blancs s'accrochent dans leur chute sur les piques de la clôture, comme désossés.

les oiseaux perdaient leurs plumes
les arbres perdaient leurs écorces
le ciel perdait l'eau
les bêtes leurs pelage,
tombaient sur le dos du paysage
et il se courbait de plus en plus.

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

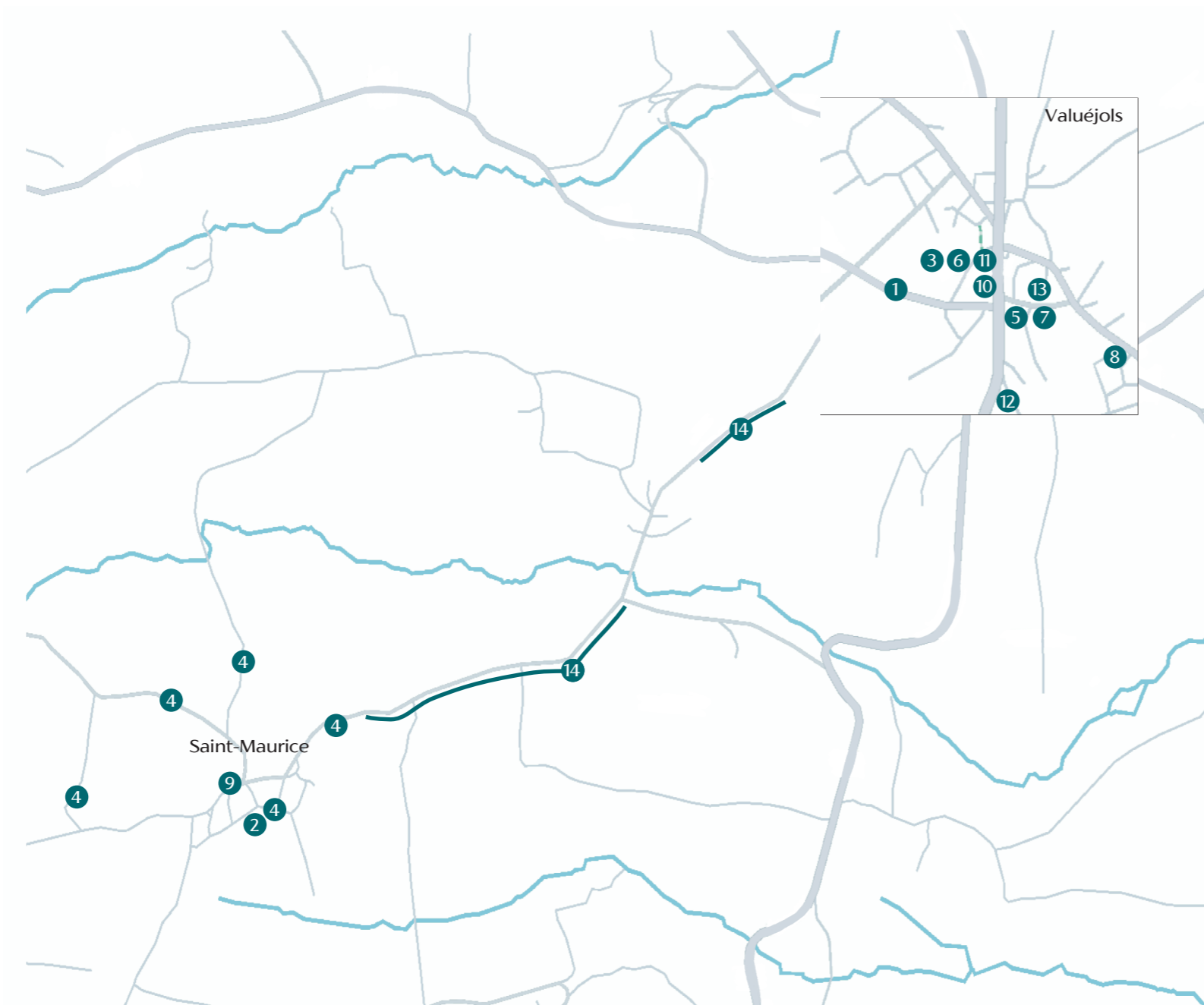
Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

Des vallées les plaines

- 1 BESOMBES-VAILHE Ines
- 2 CHARLY Iris
- 3 CURAUDEAU Julie
- 4 DEBRA Gabriel
- 5 DELPUECH Charly
- 6 DIAS Sara
- 7 FAYE Styphen
- 8 JARES Colline
- 9 HE Shitong
- 10 HOUZE Madeleine
- 11 POSTEL Romain
- 12 SALGADO Noah
- 13 SENEZE Cyrille
- 14 YEVLANINKOVA Sofii



1 Ines BESOMBES-VAILHE

La Chèvre de Monsieur K

Acier galvanisé, film plastique, Powertex, laine, impression sur papier de soie.

Cette sculpture, réalisée avec Naïk, naît d'un rapprochement entre les outres découvertes au musée de l'agriculture auvergnate de Coltines et l'« Aglidh », une outre amazigh en peau de chèvre utilisée pour baratter le beurre. Issues de territoires différents, ces formes partagent une fonction de transformation et de conservation. L'outre devient ici une figure de déplacement : elle mute, se redéfinit et traverse les espaces, à l'image des traditions et des générations migrantes. Présentée dans une chapelle, elle prend une dimension de relique, porteuse de mémoire et de transmission.

2 Iris CHARLY

Sans titre

Marqueurs et feutres acryliques sur tente

Les légendes locales m'ont toujours intriguée. Souhaitant découvrir le territoire de cette partie du Cantal, j'ai dessiné un parcours reliant des lieux marqués par ces récits. Je l'ai ensuite effectué, seule et à pied, durant cinq jours. Avant le départ, il fallait que j'imagine un atelier mobile, léger et peu encombrant : le choix de la tente m'a tout de suite paru le plus approprié. Plus en plus d'un simple abri, elle est devenue mon support de création. Marquant des pauses chaque jour tout au long du voyage, j'ai dessiné sur sa toile, aux marqueurs noirs et feutres acryliques, les paysages que je traversais. Accompagnée de notes écrites dans un cahier, la tente est ainsi devenue mon carnet de voyage.

3 Julie CURAUDEAU

Dragon

Gravure, dessin, montage d'images

Il y a fort longtemps, un immense dragon planait au-dessus de la commune de Valuéjols. Durant des siècles, il veilla sur son territoire. Un beau jour, devenue très âgée, la créature se posa et s'endormit, couvrant de son corps les pâturages. Elle dormit si longtemps qu'elle fusionna avec eux. Le paysage évolua au fil du temps et des activités humaines, mais il conserva le souvenir du dragon dans le tracé des chemins qui le parcourent. Peu à peu on oublia cette histoire, et le dragon. Mais la légende raconte qu'au cours d'un voyage en plein cœur du Cantal, un pèlerin nommé Georges étudia les paysages, et dessina une carte représentant un dragon. Encore aujourd'hui, la silhouette bienveillante de la créature reste inséparable du territoire et le protège tel un trésor.

4 Gabriel DEBRA

Sans titre

Contreplaqué, aluminium

À la suite d'une série de photographies sur les vaches Prim'Holstein, je me suis intéressé aux différentes formes qui composent leurs pelages. J'ai produit un ensemble de dispositifs déplaçant ces taches dans le paysage. Il se présente sous la forme de boîtes grâce auxquelles on peut observer le paysage à travers ces motifs de pelage découpé. Placé dans un circuit autour du village de Saint-Maurice, ce dispositif fixé aux clôtures donne à voir sous un autre angles les paysages du Cantal.

5 Charly DELPUECH

**“Quand je mets une nouvelle robe
Je mets vraiment une nouvelle robe
Quand je croque une pomme
Je croque vraiment une pomme”**

Fer à béton, lauzes

Mon père est couvreur,
mon frère aussi.

Ils recouvrent les toits du Cantal avec la lauze, cette pierre taillée à la main.
Leurs gestes inscrivent la matière dans une transmission familiale et masculine.
Ici ces lauzes qu'ils m'ont transmises sont habillées d'images de Dalida, figure qui a marqué mon enfance à la ferme, près de ma grand-mère.
Elles sont disposées sur une structure en fer à béton, jouant la forme d'un toit.
Ce toit devient une maison symbolique.

En imprimant Dalida sur cette matière brute,
je fais dialoguer tradition rurale et culture populaire.

Là où la pierre porte la solidité et l'héritage,
l'icône féminine incarne pour moi refuge et identification.

Elle devient couverture et fondation intime,
une protection qui m'a construit au cœur même de mon territoire d'origine.

6 Sara DIAS

Sans titre,

Vidéo sonore, 7 min

Tournée au cœur d'un élevage, cette vidéo montre une nuit passée avec un troupeau de bovins au milieu d'un champ à Valuéjols. Elle capte un moment de rencontre inattendue entre l'animal et l'humain. À l'aide de lumières discrètes, la caméra saisit cette traversée nocturne auprès des bêtes, dans le silence presque total et dans l'obscurité habituellement exempte de toute présence humaine. Le spectateur-ice accompagne le processus d'acceptation par les bêtes de ma présence au sein du troupeau, jusqu'à mon sommeil. La vidéo rassemble des fragments de la nuit entière et interroge la cohabitation et la relation entre humains et animaux, la présence du monde nocturne dans les espaces ruraux ainsi que la vulnérabilité ressentie dans l'obscurité habitée par les bêtes.